

Les Âmes des morts



Mosaïque pompéienne, 1^{er} siècle après J.-C.
Musée archéologique de Naples

Les Romains et la mort

L'historienne Catherine Salles nous parle du culte des morts.

Dans chaque famille, on accorde [...] une grande place au culte rendu aux âmes des ancêtres, les Mânes, qui sont honorés en même temps que les dieux du foyer (les Lares et les Pénates) et pour lesquels le calendrier religieux prévoit des fêtes spécifiques. Dans les maisons des familles de sénateurs, on accroche sur le mur du *tablinum* les masques funéraires des ancêtres en cire. Ce « droit des images » (*jus imaginum*) est un des privilèges que gardent jalousement les nobles.

[...] Les Romains ont une habitude contradictoire à l'égard des morts qu'ils considèrent à la fois comme puissants et chétifs, redoutables et faibles. C'est pour cela que les Mânes (littéralement « les bienveillants ») doivent être honorés par les vivants, sous peine de se transformer en Lémures ou en Larves, terrifiants fantômes qui viennent persécuter les vivants.

Catherine Salles, *L'Antiquité romaine* (2002), © Larousse, coll. In extenso.



Romain portant les bustes de ses ancêtres (Rome, Musée du Capitole)

Source : ATC

1. Quel culte est commun à toutes les familles romaines ?
2. Par quelle pratique les patriciens se distinguent-ils néanmoins du peuple ?
3. Quelles sont les différentes manières de nommer les âmes des morts ? Pourquoi existe-t-il des noms différents ?

Une fête : les Lemuria

Les 9, 11 et 13 mai : c'est la fête des **Lemuria**, destinée à apaiser les Mânes. Pour que les morts de la famille ne viennent pas envahir les maisons en sortant de leurs tombeaux sous la forme de Lemures (spectres), chaque *paterfamilias* célèbre une cérémonie de purification, qui est décrite par Ovide dans les *Fastes*.

Légendez les vignettes par le texte latin :



Nox ubi jam media est somnoque silentia praebet,

Quand la nuit en est déjà à son milieu, et offre au sommeil le silence,

Ille memor veteris ritus timidusque deorum

Le maître de maison, qui se souvient du rite antique et craint les dieux,

Surgit ; habent gemini vincula nulla pedes.

Se lève ; ses deux pieds n'ont aucune chaussure.

Signaque dat digitis medio cum pollice junctis,

Et, joignant les doigts, en frottant le pouce contre le majeur, il fait entendre un signal,

Occurrat tacito ne levis umbra sibi.

Pour empêcher qu'une ombre légère ne vienne au-devant de lui dans sa marche silencieuse.

Terque manus puras fontana perluit unda,

Il se lave trois fois les mains, pour les purifier, dans l'eau d'une fontaine,

Vertitur et nigras accipit ante fabas,

Puis se tourne et prend d'abord des fèves noires,

Aversusque jacit ; sed dum jacit, « Haec ego mitto,

Les jette derrière lui et dit tout en les jetant : « Je jette ces fèves,

his », inquit, redimo meque meosque fabis. »

Et avec elles, je rachète les miens et moi-même ! »

Hoc novies dicit nec respicit : umbra putatur

Il dit cela neuf fois, sans regarder derrière lui : l'ombre est supposée

Colligere et nullo terga vidente sequi.

Les ramasser, et le suivre sans être aperçue.

Rursus aquam tangit, Temesaeaque concrepat aera,

Puis il plonge à nouveau ses mains dans l'eau, il fait retentir des objets en bronze de Témèse,

Et rogat ut tectis exeat umbra suis.

Et demande aux ombres de sortir de sa maison.

Cum dixit novies « Manes exite paterni »,

Quand il a dit neuf fois : « Sortez, Mânes paternels ! »,

Respicit, et pure sacra peracta putat.

Il regarde derrière lui et pense que les actes sacrés ont été correctement remplis.

Ovide, *Fastes*, vers 429-444 (avec coupes)



« »

Dessins :

<http://publicus-magazine.fr/les-lemuria/>

Traduisez cette épitaphe lue sur une tombe bordant une *via* : « Viator viator !
Quod tu es, ego fui ; quod nunc sum, et tu eris. »